

Risque blanchiment | Le blanchiment : un risque pour les PME

Le risque du blanchiment dans les PME offre un champ d'investigation original pour l'IE. Seul une parfaite connaissance de la cible et des montages possibles peut bloquer les augmentations d'« entrisme » de la criminalité dans les sociétés. Présentation de Noël Pons

La criminalité a toujours « blanchi » les fonds illégaux en utilisant les entreprises. Désormais, l'intrusion de cette dernière dans le domaine des fraudes comptables génère un problème majeur : celui de l'identification des flux. L'élargissement de la notion de blanchiment à un ample éventail d'infractions principales et l'accroissement du nombre de professions soumises à la déclaration de soupçon dénotent l'accroissement du risque. Cette menace ne doit pas échapper à la vigilance de l'intelligence économique. Après avoir utilisé, en interne, ses propres sociétés écrans, la criminalité pratique désormais l'entrisme dans les sociétés existantes. Certaines PME, les filiales éloignées deviennent des cibles potentielles dès que leur positionnement est pertinent pour les criminels.

Or prévenir le risque c'est d'abord disposer d'une cartographie des montages. Si cette dernière est, fort heureusement, assez primaire, chaque secteur utilise les montages originaires

de son « tour de main ». Cet apport rend plus complexe encore l'identification des indicateurs de la présence d'opérations douteuses.

La prévention implique aussi une bonne connaissance de ses propres faiblesses. Socrate avec son « *connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux* », aurait donc pu professer l'intelligence économique si elle avait été codifiée. Les faiblesses internes ne manquent pas d'ouvrir les portes à des invités peu recommandables. Il faut enfin connaître le partenaire susceptible de présenter des risques. Or, l'un des problèmes majeurs réside dans le fait que l'information autre qu'historique est unique et provient d'une source parfois non contrôlable depuis l'extérieur.

Aggresser en douceur

L'agression extérieure peut être identifiée dans quelques processus privilégiés de l'activité de l'entreprise. Elle se présente d'abord comme une opération positive puisqu'elle génère,

dans de nombreux cas, mais à très court terme, un chiffre d'affaires inespéré, un apport en trésorerie non négligeable et une valorisation des actions. De plus, si l'attaque porte sur des filiales ou sur des sous-traitants à l'étranger, les systèmes de contrôle internes et externes sont moins pertinents car on s'éloigne du pré carré hexagonal.

Bien que les opportunités pour les criminels soient multiples, deux exemples parmi tant d'autres seront développés.

L'entrisme dans l'actionnariat⁽¹⁾ est l'un des cas les plus évidents sinon le plus simple à évaluer.

L'entrée d'actionnaires minoritaires dans le capital sans autre protection qu'un apport non décisionnel de fonds peut être considérée comme un indicateur fort d'une intrusion organisée sur le long terme. L'investisseur est en position d'écran ou de cheval de Troie. Il parfait sa connaissance de la structure, il en connaît alors les points faibles et facilite l'intrusion au moment choisi.

Des clubs blanchisseurs

Le rachat d'une société est plus évident à identifier rapidement qu'il soit suivi ou non d'une restructuration. Il permet d'organiser juridiquement le passage de flux financiers importants dans la société qui devient alors le support et le camouflage des flux illégitimes.

On identifie les cas les plus didactiques, car médiatisés, dans les achats de clubs de football. Le modèle de blanchiment corrélé avec les ventes de joueurs est le suivant.

L'organisation qui apporte les fonds, est en général organisée de la manière suivante :

- une ou plusieurs holdings regroupent plusieurs sociétés œuvrant dans des domaines divers, cotées ou pas dans une Bourse de second niveau. L'activité réelle est souvent assez difficile à cerner ;

- l'actionariat est détenu soit par des trusts familiaux soit par des fondations installées dans des pays dits « à 0 % » car bénéficiant d'un contrôle allégé ;

- les sociétés « officielles » disposent de nombreuses filiales mais, manque de chance pour les analystes, dans des pays offshores.

Avec un tel support, l'évaluation de la réalité des affaires sera difficile à réaliser. Dans ce domaine nous assistons à la création d'une double opportunité de blanchiment. Le rachat du club en est la matérialisation directe. Les opportunités inhérentes aux ventes de joueurs perpétuent indirectement les montages, tels que la surfacturation d'une vente vers un pays peu contrôlé où sont stockées des sommes illégitimes. Les fonds sont alors mécaniquement « blanchis ».

Passer du statut de vendeur à celui de proie ou vendeur vendu

L'augmentation des commandes constitue l'une des opportunités d'entrée dans l'économie légitime. Le constat de l'augmentation brusque

des commandes ou des comptes de certains clients dans la société ou dans une filiale peut constituer un indice intéressant de la présence de ce risque.

Cette augmentation du chiffre d'affaires s'explique, trois cas ne relèvent pas du blanchiment :

- la nécessité pour un nouveau client de maintenir son chiffre d'affaires, il avait délocalisé dans la joie et se retrouve avec des problèmes d'approvisionnement. Il doit donc acheter à n'importe quelles conditions, ce cas est relativement fréquent ;

- un client nouveau peut par ses commandes importantes et dont la marge est très intéressante bloquer ou ralentir l'activité qui était développée pour des clients plus anciens. C'est ce qui se pratique dans les secteurs de pointe ;

- un client est intéressé par les pratiques et les méthodes de fabrication de l'un de ses concurrents lui-même client du fournisseur. Il passe des commandes particulièrement intéressantes pour ce dernier. Le client a ainsi l'opportunité d'analyser, à partir des commandes et du cahier des charges, le savoir faire du fournisseur et par extension celui de son client. Le caractère professionnel des entreprises ne faisant aucun doute, chacun est en mesure, à partir de bribes d'information, de reconstituer un puzzle. Ainsi, pour revenir au blanchiment, la manipulation la plus classique pour mettre la main sur une entreprise, consiste, pour le criminel, à passer des commandes importantes sur un type de produit particulier et à les régler rubis sur l'ongle. Un commercial dévoué, stipendié, un gérant local acquis constituent des intermédiaires très recherchés. Le paiement des produits ne posant pas de problème, le client consent même, grand seigneur, au versement d'avances consistantes. Le problème du blanchisseur n'est jamais la trésorerie ! Dans ce cas le commercial corrompu obtient des bonis conséquents, il peut même devenir pour l'entreprise l'exemple à suivre. La structure enregistre alors des produits considérables qui réjouissent le management. Le blanchisseur aug-

mente l'importance des commandes au fur et à mesure jusqu'à devenir un client incontournable. À cet instant l'entreprise devient, sans le savoir, la propriété du blanchisseur. En effet, l'entreprise cible est alors devenue la proie de son client. Ce dernier peut, à l'occasion d'un ralentissement des commandes bien ciblé, d'un retard de paiement opportun ou d'un contentieux factice, fragiliser considérablement la trésorerie de l'entreprise. Une banque complice en s'appuyant sur la détérioration des ratios financiers bloque les prêts nécessaires. L'entreprise est alors amenée à se vendre pour ne pas être liquidée. Le blanchisseur est le mieux placé pour effectuer l'opération.

Circuits parallèles

Une autre variante mieux camouflée de l'entrisme existe : le blanchisseur et ses complices dans l'entreprise cible à partir d'un flux de commandes accompagnées ou pas de livraison créent un circuit financier de blanchiment qui est installé à côté du flux normal. Ce flux papier ou monétaire est « tunnelisé » dans la mesure où l'analyste avisé constate un traitement particulier pour ce type de prestation totalement différencié des autres secteurs. Ce camouflage très utilisé dans les carrousels TVA permet de perpétrer le montage dans le temps.

Ainsi, la seule analyse de deux cas parmi des centaines d'autres possibilités, qui peuvent être classées poste par poste, montre que seule une parfaite connaissance de l'entreprise cible et des montages possibles peuvent faire obstacle à l'entrisme de la criminalité.

■ Noël Pons

Conseiller au SCPC,
auteur de *Cols blancs
et mains sales*



Note : (1) On peut préconiser en cas de présence d'un risque de placer la société sous la forme juridique de la commandite ce qui bloque toute intervention extérieure.